

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 4-5

Artikel: Note sur les épreuves directes au charbon
Autor: De Saint-Florent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Note sur les épreuves directes au charbon.

LE procédé de M. Artigue, qui est pratiqué aujourd'hui un peu partout, donne d'excellents résultats; mais les manipulations sont longues et délicates, et beaucoup de professionnels n'osent l'aborder.

Ce procédé peut pourtant être modifié de façon à devenir très pratique, comme l'a déjà montré M. Cousin.

Dès le mois de février 1889, j'avais adressé à M. Davanne une Note sur la Photographie au charbon sans transports, mais les résultats obtenus étaient assez peu encourageants; et je renonçai à publier le procédé. Toutefois, la méthode de développement que j'indiquais à cette époque réussit bien avec le papier Artigue, qui est fort bien préparé, et je la décris ci-après. Elle n'exige que de l'eau froide et des tampons de coton :

On prend une feuille de papier Artigue (charbon-velours) et l'on verse sur le côté charbon une solution *alcoolique* saturée à froid de bichromate d'ammoniaque.

Le séchage s'opère en deux minutes.

La feuille est exposée derrière un cliché bien transparent pendant un temps qui varie de un quart d'heure à trois quarts d'heure, suivant l'intensité de la lumière (employer un photomètre).

Au sortir du châssis, l'image est invisible. On lave la feuille pendant une demi-heure et on l'étend sur une glace.

On la frotte alors avec une touffe de coton mouillée à l'eau froide, de manière à enlever le noir des parties non

insolées. En agissant avec précaution, l'image se dégage peu à peu et, comme le montre l'épreuve ci-jointe, on obtient en un temps très court une image positive assez modelée.

Il est indispensable que le papier soit de préparation récente, sans quoi il faudrait développer à l'eau chaude.

On remarquera que les parties modelées présentent une sorte de réticulation analogue à celle qui vient d'être signalée par M. le colonel Fribourg dans des négatifs obtenus sur le papier pelliculaire de M. Balagny.

L¹.-C¹ DE SAINT-FLORENT.

(*Bull. Soc. franç. de Photogr.*)

